

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 76 (1998)
Heft: 6

Artikel: Le champignon du mois (11/12) : deux espèces très ressemblantes, classées pourtant dans deux genres différents : *Naucoria amarescens* Quél. et *Hebeloma pseudoamarescens* (Kühn. & Romagn.) Collin = Der Pilz des Monats (11/12) : zwei sehr ähnliche Arten, je...

Autor: Baumann, Peter / Brunelli, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936348>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Deux espèces très ressemblantes, classées pourtant dans deux genres différents:

**Naucoria amarescens Quél. et
Hebeloma pseudoamarescens (Kühn. & Romagn.) Collin**

Peter Baumann **François Brunelli**
Hinterfeldstrasse 13, CH-4222 Zwingen Petit Chasseur 25 CH-1950 Sion

Naucoria amarescens Quél.

= *Alnicola amarescens* (Quél.) Romagn.

Peter Baumann

Au début du mois d'avril 1997, Ernest Chételat a trouvé, près de Courrendlin JU, sur une place à feu rarement utilisée, des champignons qui, au premier abord, ne sont guère déterminables ou alors de façon inexacte. Lorsqu'on trouve des agaricales sur une place à feu, on pense à la pholiote changeante (*Pholiota highlandensis*), à l'hébélome des funaires (*Hebeloma funariophilum*), à des espèces de *Tephrocye*, etc. En général on ne peut ici se contenter d'une seule approche macroscopique. La récolte de Courrendlin fut pourtant facile à déterminer après examen microscopique: cystides élargies ventrues à la base et prolongées à l'apex par un long bec, spores amygdaliformes à citriformes finement verruqueuses, sans oublier une saveur très amère.

Macroscopie

- Chapeau:** Ø 1–2,5 cm, hauteur 0,5–1 cm, à chair mince, d'abord conique pulviné avec la marge incurvée; couleur de cuir pâle, rougeâtre pâle, uniment brun rouge, centre plus foncé; hygrophane; zone marginale en partie striée.
- Lames:** un peu ventrues, libres ou étroitement adnées, inégales. Sporée brun rouillé.
- Pied:** 3–5 (–6) x 0,2–0,4 cm, finement fibrilleux floconneux, base en partie feutrée de blanc, cylindrique à base légèrement épaissie; pâle au sommet, plus bas couleur de cuir, passant à brun foncé ou noircissant; plein à fistuleux, à chair fibreuse, se cassant avec un bruit audible caractéristique selon KRIEGLSTEINER (9).
- Chair:** brun jaunâtre, brun à brun noir vers la base du pied, fibreuse. Odeur non caractéristique, saveur très amère à la mastication.

Microscopie

- Basides:** 30–35 x 10–12 µm, tétrasporiques, bouclées; de rares spores dont les dimensions excèdent la moyenne laissent supposer l'existence de basides bisporiques. Dans mes observations, je n'ai trouvé que des basides tétrasporiques; KRIEGLSTEINER (9) écrit: «Basides en majorité tétrasporiques.»
- Pleurocystides:** absentes.
- Cheilocystides:** nombreuses, 40–60 x 6–10 x 1,5–2,5 µm.
- Caulocystides:** nombreuses, semblables aux cheilocystides.

- Spores:** amygdaliformes à citriformes, finement sablées-verruqueuses, parfois guttulées; membrane jaune brunâtre dans KOH. En mesurant les spores, j'ai constaté qu'environ 8 % d'entre elles présentent des dimensions supérieures (valeurs entre parenthèses, ci-dessous), ce qui m'a engagé à mesurer les spores (sur sporées) de 3 collections récoltées sur une période de 10 jours.
 Collection N° 1: 7,5–10,3 (–12,0) x 5,0–6,0 (–7,0) µm; Q = 1,5–2,0;
 Collection N° 2: 7,2–11,3 (–13,0) x 4,0–6,6 (–8,0) µm; Q = 1,5–2,2;
 Collection N° 3: 8,5–10,9 (–13,0) x 4,5–5,7 (–6,5) µm; Q = 1,7–2,2;
 MOSER (7): 9,0–12,0 x 4,5–6,0 µm;
 BON (1): 8,0–10,0 (–12,0) x 4,0–5,0 (–6,0) µm;
 KRIEGLSTEINER (9): «H. Stangl a mesuré dans une collection des spores de (8–) 9–10 x (4,5–) 5–5,5 (–6) µm et dans une autre 11–13 x 5,5–6,5 µm.»
- Station:** sur place à feu rarement utilisée, Petite Fin, ouest de Courrendlin JU, carte nationale 1 : 25 000, feuille 1086 – Delémont, coord. 594.140 / 243.500, alt. 480 m.
- Exsiccatum:** UNI Neuchâtel

Hebeloma pseudoamarescens (Kühn. & Romagn.) Collin

= *Naucoria pseudoamarescens* Kühn. & Romagn.

François Brunelli

En Valais, 9 sociétés locales de mycologie sont regroupées dans une Association Cantonale Valaisanne de Mycologie (ACVM). Parmi les activités de l'ACVM figurent les «rencontres des premiers dimanches du mois», où se retrouvent les membres des Commissions d'étude des 9 sociétés. Le 11 juin 1995, l'un d'entre nous a découvert, en contrebas de la route conduisant de Saxon au Col des Planches, une abondante colonie de petits champignons bruns venus sur ancienne place à feu peuplée de funaires hygrométriques. Le lundi suivant, je reçois un coup de téléphone: «Les champignons sont amers; il doit s'agir de *Naucoria amarescens* QuéL., mais je n'ai pas vu, sous le microscope, les cystides prolongées en bec que dessine Boudier.» Curieux, je me rends sur place le lendemain, je photographie, je prélève quelques exemplaires, je microscopie ... et voici le résultat.

Macroscopie

- Chapeau:** Ø 1–2,5 (–3) cm, d'abord hémisphérique-convexe avec un mamelon pointu, puis bassement conique, à la fin aplani mais toujours mamelonné; brun orangé à brun rouge (Kornerup & Wanscher 7C6–8C6), pâlisant en séchant à brun orangé pâle (K.W. 5A5); marge parfois infractée sur 2–3 mm, concolore, non striée.
- Lames:** larges, minces, inégales, ventrues, adnées-émarginées, plutôt serrées, environ 20 lames et lamelles par centimètre à la marge, d'abord blanchâtres à beige pâle (K.W. 4A2) puis brunes (K.W. 6C6). Sporée brune (K.W. 6D7).
- Pied:** 3–5 (–6) cm x 2–3 (–4) mm, cylindrique, évasé sous les lames, souvent tordu, fistuleux, base épaissie jusqu'à 6 mm et feutrée par le mycélium blanc; d'abord blanchâtre, soyeux-fibrilleux et strié sous la loupe, assez vite brunissant à partir de la base, le sommet restant pâle, sauf tout en haut, à maturité, où il est brun par la sporée; en groupes fasciculés jusqu'à 8–10 exemplaires, mais non connés.
- Chair:** mince sous les lames (moins d'1 mm), épaisse au sommet du pied (jusqu'à 6 mm), blanchâtre à beige pâle, brunissant avec l'âge; odeur nulle ou peu perceptible, saveur amère.

Microscopie

- Spores:** 9,2–11,6 x 4,2–5,2 μm (KÜHNER & ROMAGNESI: 8–11,5 x 4,5–6,2 μm ; RYMAN & HOLMÅSEN: 7,5–9 x 4–5 μm), amygdaliformes à basement ovoïdes, finement verruqueuses selon RYMAN & HOLMÅSEN (non observé).
- Basides:** cylindriques à légèrement clavées, tétrasporiques, environ 16 x 7 μm . Pas vu de basides bisporiques.
- Pleurocystides:** absentes.
- Cheilocystides:** nombreuses («poils marginaux» chez KÜHNER & ROMAGNESI), longues de 14–17 μm , assez étroites dans leur partie médiane, souvent étranglée, 2–4 μm , mais nettement dilatées subcapitées au sommet, jusqu'à 5 (–7) μm .
- Cuticule:** comprenant deux strates: un épicutis constitué d'hyphes grêles, x 2–3 μm , filiformes, cloisonnées, gélifiées, et un subcutis («hypoderme» de KÜHNER & ROMAGNESI) constitué d'articles courts et larges, par exemple 27 x 13 μm .
- Station:** Boveresse sur Saxon VS, sur vieille place à feu peuplée de *Funaria hygrometrica*, le 13 juin 1995, carte nationale 1:25 000, feuille 1325 – Sembracher, coord. 579.8/108.0, alt. 1350 m.

Remarque

C'est R. KÜHNER qui a créé l'espèce décrite ici et l'a classée dans le genre *Naucoria*, sous-genre *Alnicola* (5). En 1980 (6), il écrit que ce classement était une erreur. La structure cuticulaire, constituée d'un subcutis à gros éléments et d'un épicutis d'hyphes filiformes gélifiées, est celle d'un *Hebeloma* typique. Le genre *Hebeloma* contiendrait alors comme sous-genres *Myxocybe*, *Hebeloma* et *Alnicola*. Quant à Moser (7), il situe encore ce champignon parmi les *Naucoria*, qu'il subdivise en deux sections, *Submelinoideae*, contenant *N. pseudoamarens*, et *Naucoria*, contenant *N. amarens*.

Discussion

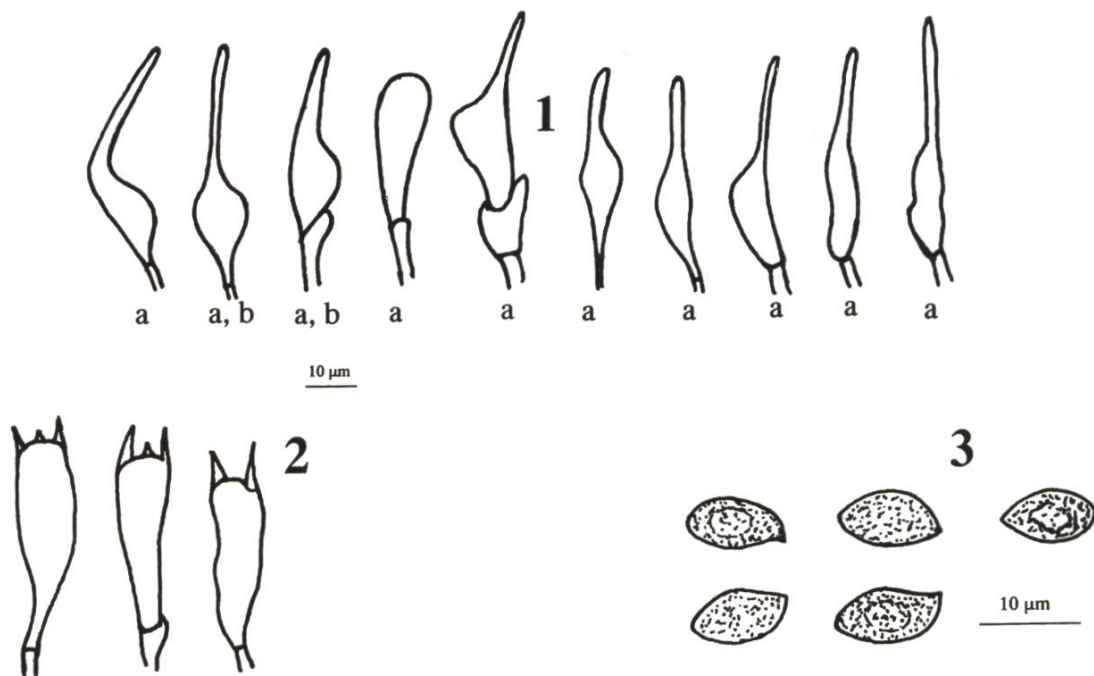
François Brunelli

On le voit, il est difficile, voire illusoire, de tenter une détermination des deux espèces décrites ici uniquement sur la base de caractères macroscopiques, tellement elles se ressemblent quant à leur habitus, à leur saveur amère et à leur habitat. Elles sont toutes deux printanières. Même leurs spores, de forme et de dimensions analogues, ne permettent guère leur séparation avec une absolue certitude. Seuls des caractères microscopiques sont déterminants: présence d'un épicutis gélifié et de «poils marginaux» (cheilocystides) à sommet renflé chez *H. pseudoamarens*, alors que *N. amarens* présente des cheilocystides longuement becquées. Parmi les ouvrages consultés, seul celui de Ryman-Holmåsén (8) présente une (bonne) photo de *N. pseudoamarens*, où se voit bien la cuticule brillante par temps humide.

Littérature

1. Bon M., 1992 – Documents Mycologiques XXI, 84: 10, 16
2. Boudier É., 1905–1910, repr. 1981 – Icones Mycologicae I: pl. 127 (habitus non satisfaisant)
3. Favre J., 1948 – Les associations fongiques des hauts-marais jurassiens: 130–131
4. Kornerup & Wanscher, 1961 – Petit lexique des couleurs
5. Kühner R. et H. Romagnesi, 1953 – Flore analytique des champignons supérieurs: 236
6. Kühner R., 1980 – Les Hyménomycètes agaricoïdes
7. Moser M., 1983 – Die Röhrlinge und Blätterpilze Bd. IIb/2: 339, 341
8. Ryman S. & I. Holmåsén, 1992 – Pilze (traduit du suédois): 481
9. Zeitschrift für Mykologie (ZfM), 1980, Bd 46(1): 81–86

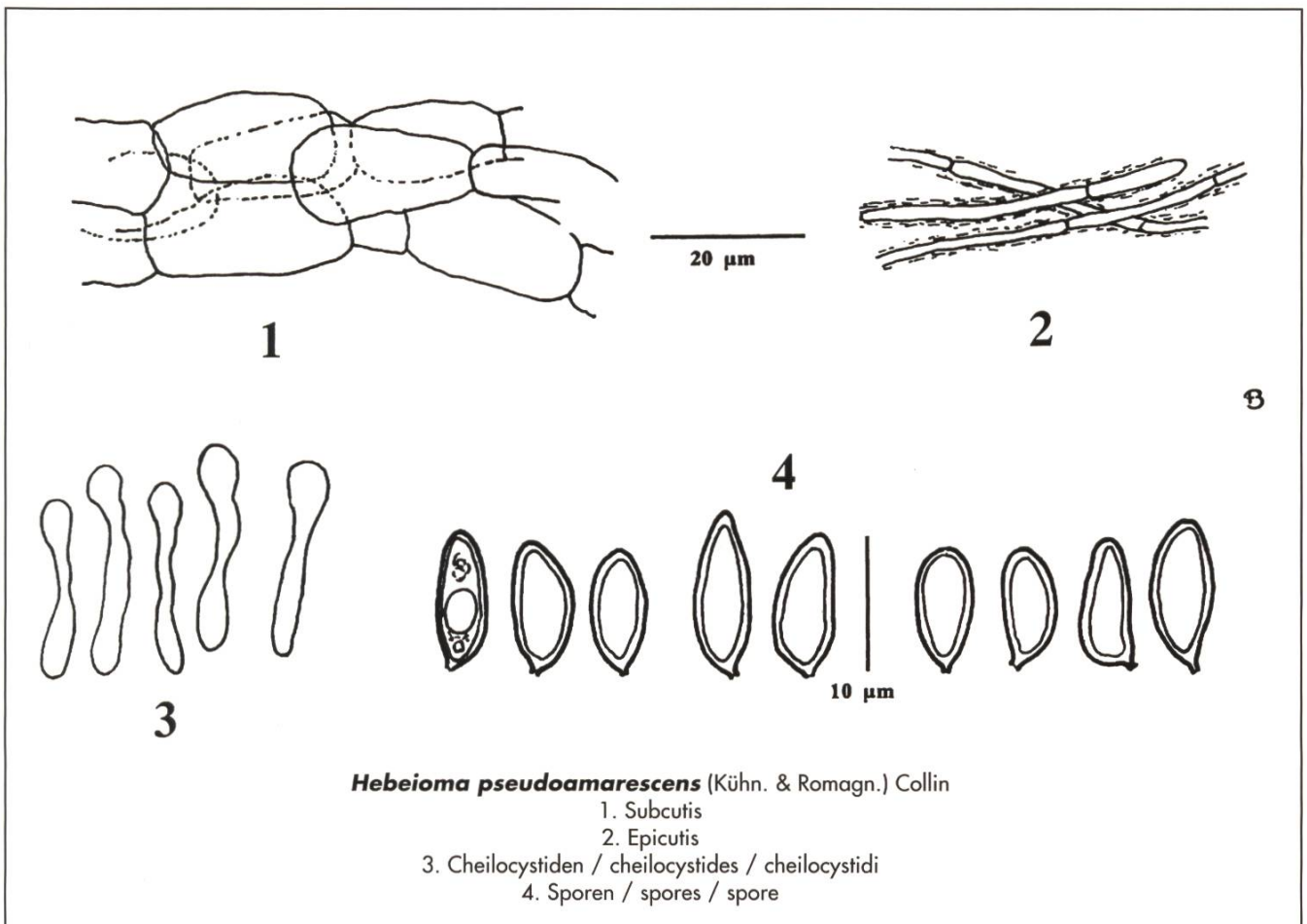
***Naucoria amarescens* Quél.**



***Naucoria amarescens* Quél.**

- 1a. Cheilocystiden / cheilocystides / cheilocistidi
- 1b. Cheilo- und Caulocystiden / cheilo- et caulocystides / cheilo- e caulocistidi
- 2. Basidien / basides / basidi
- 3. Sporen / spores / spore

Hebeloma pseudoamarescens (Kühn. & Romagn.) Collin



Zwei sehr ähnliche Arten, jedoch in zwei verschiedenen Gattungen klassiert:

**Naucoria amarescens Quél. und
Hebeloma pseudoamarescens (Kühn. & Romagn.) Collin**

Peter Baumann François Brunelli

Hinterfeldstrasse 13, CH-4222 Zwingen

Petit Chasseur 25, CH-1950 Sion

Naucoria amarescens Quél.

= *Alnicola amarescens* (Quél.) Romagn.

Peter Baumann

Anfang April 1997 fand Ernest Chételat in der Nähe von Courrendlin JU auf einer selten benutzten Brandstelle Pilze, die auf den ersten Blick nicht bestimmbar sind oder dann falsch bestimmt werden. Bei Pilzen auf Brandstellen denkt man an *Pholiota highlandensis*, *Hebeloma funariophilum*, *Tephrocybe spec.* usw. Eine makroskopische Bestimmung führt hier kaum zum Ziel.

Mit den typischen, unten oval bauchig verdickten und mit langem Schnabel versehenen Zystiden, den mandel- bis zitronenförmigen, leicht warzigen Sporen sowie dem sehr bitteren Geschmack ist diese Art jedoch eindeutig bestimmbar.

Makroskopie

- Hut:** Ø 1–2,5 cm, 0,5–1 cm hoch, dünnfleischig, jung kegelig gewölbt und mit eingebogenem Rand. Lederfarben falb, rötlich falb, einfarbig rotbraun, Mitte dunkler. Hygrophan. Randzone z. T. gestreift.
- Lamellen:** leicht bauchig, frei oder schmal angewachsen, untermischt. Sporenpulver: rostbraun.
- Stiel:** 3–5 (–6) x 0,2–0,4 cm, faserflockig, feinfaserig, Basis teilweise weissfilzig, zylindrisch mit leicht verdickter Basis. Spitze blassfalb, nach unten lederfarbig, dunkelbraun bis schwärzend. Faserfleischig, vollfleischig bis enghohl, bricht mit hörbarem Geräusch. Krieglsteiner(6): «Beim Biegen mit hörbarem Knacks brechend.»
- Fleisch:** braungelblich, in der Stielbasis braun-braunschwarz, faserig. Geruch nicht spezifisch. Geschmack: beim Kauen stark bitter.

Mikroskopie

- Basidien:** 30–35 x 10–12 µm, 4 Sterigmen (einige wesentlich vom Durchschnitt abweichende Sporen lassen auf Basidien mit weniger als 4 Sterigmen schliessen). Bei meinen Untersuchungen habe ich nur Basidien mit 4 Sterigmen gefunden. Krieglsteiner (6): «Basidien vorwiegend mit 4 Sterigmen. Basalschnalle vorhanden.»
- Cheilozytiden:** häufig, 40–60 x 6–10 x 1,5–2,5 µm.
- Pleurozytiden:** nicht vorhanden.
- Kaulozytiden:** häufig, den Cheilozytiden ähnlich.

- Sporen:** mandel- bis zitronenförmig, leicht warzig punktiert, ab und zu mit schwachem Tropfen. Membran in KOH gelbbraunlich. Bei der Sporenmessung habe ich festgestellt, dass etwa 8% der Sporen wesentlich grösser sind (Klammerwerte). Dies hat mich bewogen, Sporen aus drei im Zeitraume von 10 Tagen gesammelten Pilzkollektionen zu messen (Sporenmasse aus Sporenwurf).
- Kollektion 1: 7,5–10,3 (–12,0) x 5,0–6,0 (–7,0) µm; Q = 1,5–2,0
 Kollektion 2: 7,2–11,3 (–13,0) x 4,0–6,6 (–8,0) µm; Q = 1,5–2,2;
 Kollektion 3: 8,5–10,9 (–13,0) x 4,5–5,7 (–6,5) µm; Q = 1,7–2,2
- Moser (7): 9,0–12,0 x 4,5–6,0 µm
 Bon (1): 8,0–10,0 (–12,0) x 4,0–5,0 (–6,0) µm
 Krieglsteiner (9): «H. Stangl fand bei seinen beiden Aufsammlungen einmal Sporenmasse von (8–) 9–10 x (4,5–) 5–5,5 (–6) µm, das andere Mal 11–13 x 5,5–6,5 µm.»
- Fundstelle:** Selten benutzte Brandstelle, Petite Fin, 480 m ü. M., westl. Courrendlin JU, Landeskarte der Schweiz 1:25 000, Blatt 1086 – Delémont, Koord.: 594.140 / 243.500.
- Exsikkat:** UNI Neuchâtel

Hebeloma pseudoamarescens (Kühn. & Romagn.) Collin

= *Naucoria pseudoamarescens* Kühn. & Romagn.

Faserstieliger Brandstellen-Schnitzling

François Brunelli

Im Wallis sind 9 lokale Vereine für Pilzkunde in einer Vereinigung, der «Association Cantonale Valaisanne de Mycologie» (ACVM) gruppiert. Unter den Aktivitäten figurieren die «Treffen am ersten Sonntag des Monats», an denen die Mitglieder der technischen Kommissionen der 9 Vereine zusammenkommen. Am 11. Juni 1995 entdeckte einer von uns, unterhalb der Strasse von Saxon zum Col des Planches, zahlreiche kleine braune Pilze auf einer ehemaligen Feuerstelle, die von *Funaria hygrometrica* überwachsen war. Am folgenden Montag erhielt ich einen Telefonanruf: «Die Pilze sind bitter; es muss sich um *Naucoria amarescens* Quél. handeln, aber ich habe unter dem Mikroskop keine Zystiden mit schnabelartiger Verlängerung, wie sie Boudier zeichnet, gefunden.» Seltsam, ich gehe am folgenden Tag an den Fundort, fotografiere, nehme einige Exemplare mit, mikroskopiere ..., und hier das Resultat.

Makroskopie

- Hut:** 1–2,5 (–3) cm breit, zuerst halbkugelig gewölbt mit einem spitzen Buckel, dann flach kegelförmig, zuletzt abgeflacht, aber immer noch gebuckelt; orangebraun bis rotbraun (Kornerup & Wanscher 7C6–8C6), trocken fahl orangebraun (K.W. 5A5) ausblassend; Rand manchmal 2–3 mm eingerissen, gleichfarben, ungerieft.
- Lamellen:** breit, dünn, ungleich, bauchig, ausgebuchtet angewachsen, ziemlich gedrängt, ca. 20 Lamellen und Lamelletten auf 1 cm Rand, zuerst weisslich bis hellbeige (K.W. 4A2), dann braun (K.W. 6C6). Sporenpulver braun (K.W. 6D7).
- Stiel:** 3–5 (–6) cm x 2–3 (–4) mm, zylindrisch, unter den Lamellen erweitert, oft verdreht, enghohl, Basis bis 6 mm verdickt und durch das weisse Myzel fil-

zig; zuerst weisslich, seidig faserig und unter der Lupe gestreift, ziemlich schnell von der Basis her bräunend. Die Spitze bleibt hell, ausser ganz oben, wo sie durch den Sporenstaub bei Reife braun erscheint; in büscheligen Gruppen bis zu 8–10 Exemplaren, aber nicht verwachsen.

Fleisch: unter den Lamellen dünn (weniger als 1 mm), in der Mitte bis 6 mm dick, weisslich bis hellbeige, im Alter bräunend; Geruch null oder wenig wahrnehmbar, Geschmack bitter.

Mikroskopie

Sporen: $9,2\text{--}11,6 \times 4,2\text{--}5,2 \mu\text{m}$ (Kühner & Romagnesi: $8\text{--}11,5 \times 4,5\text{--}6,2 \mu\text{m}$; Ryman & Holmåsen: $7,5\text{--}9 \times 4\text{--}5 \mu\text{m}$), mandel- bis fast eiförmig, nach Ryman & Holmåsen fein warzig (nicht beobachtet).

Basidien: zylindrisch bis leicht keulig, viersporig, ca. $16 \times 7 \mu\text{m}$. Keine zweisporigen Basidien beobachtet.

Pleurozystiden: keine.

Cheilozystiden: zahlreich («Randhaare» bei Kühner & Romagnesi), $14\text{--}17 \mu\text{m}$ lang, im mittleren Teil ziemlich schmal, oft eingeschnürt, $2\text{--}4 \mu\text{m}$ breit, aber an der Spitze deutlich leicht kopfig, bis auf $5\text{--}7 \mu\text{m}$ erweitert.

Huthaut: zweischichtig: Epikutis mit $2\text{--}3 \mu\text{m}$ dünnen, fadenförmigen Hyphen mit Schnallen, gelifiziert, und einer Subkutis («Hypoderm» nach Kühner & Romagnesi) mit kurzen und breiten Elementen, z.B. $27 \times 13 \mu\text{m}$.

Standort: Boveresse sur Saxon VS, auf alter, mit *Funaria hygrometrica* überwachsener Brandstelle, 13. Juni 1995, Nationalkarte 1:25000, Blatt 1325 – Sembrancher, Koord. 579.8 / 108.0, Höhe 1350 m ü. M.

Bemerkungen

Es war R. Kühner, welcher die hier beschriebene Art geschaffen und sie in die Gattung *Naucoria*, Untergattung *Alnicola* (5), gestellt hat. 1980 (6) schreibt er, dass diese Klassierung ein Fehler war. Die Huthaut-Struktur besteht aus einer Subkutis mit dicken Elementen und einer Epikutis mit fadenförmigen gelifizierten Hyphen, was für *Hebeloma* typisch ist. Die Gattung *Hebeloma* enthielte also die Untergattungen *Myxocybe*, *Hebeloma* und *Alnicola*. Nach Moser (7) ist dieser Pilz unter *Naucoria* eingeordnet, welche er in zwei Sektionen unterteilt: *Submelinoideae*, die *N. pseudoamarens*, und *Naucoria*, die *N. amarens* enthält.

Diskussion

François Brunelli

Man sieht, es ist schwierig, um nicht zu sagen illusorisch, eine Bestimmung der zwei beschriebenen Arten einzig aufgrund der makroskopischen Merkmale zu versuchen. Sie gleichen sich sehr: in ihrem Habitus, ihrem bitteren Geschmack und ihrem Standort. Beide Arten sind Frühjahrspilze. Selbst die Sporen sind in Form und Grösse gleich, erlauben mit absoluter Sicherheit kaum eine Trennung. Nur folgende mikroskopische Merkmale sind bestimmend: Eine gelifizierte Epikutis, «Randhaare» (Cheilozystiden) mit angeschwollener Spitze bei *H. pseudoamarens*, während *N. amarens* lang geschnäbelte Cheilozystiden besitzt. Unter den konsultierten Werken zeigt einzig jenes von Ryman & Holmåsen (8) eine (gute) Foto von *N. pseudoamarens*, wo man gut die bei feuchtem Wetter glänzende Huthaut sieht.

Literatur: s. französischer Text.

Übersetzung: Bernhard Kobler

Il fungo del mese (11 / 12)

Due specie molto somiglienti, classificate però in due generi diversi:

Naucoria amarescens Quél. e Hebeloma pseudoamarescens (Kühn. & Romagn.) Collin

Peter Baumann
Hinterfeldstrasse 13, CH-4222 Zwingen

François Brunelli
Petit Chasseur 25, CH-1950 Sion

Naucoria amarescens Quél.

= *Alnicola amarescens* (Quél.) Romagn.

Peter Baumann

All'inizio del mese di aprile 1997, Ernest Chételat ha trovato, presso Courrendlin JU, in luogo usato occasionalmente per accendervi il fuoco, dei funghi che a prima vista non sono per niente determinabili, se non in modo molto impreciso. Quando si trovano delle agaricali su un'area bruciata si pensa a *Pholiota highlandensis*, a *Hebeloma funariophilum*, a qualche specie di *Tephrocybe*, ecc. In generale non ci si può qui accontentare di una determinazione macroscopica. La raccolta di Courrendlin ha però potuto facilmente essere identificata dopo l'esame microscopico: cistidi ventricosi alla base e lungo becco all'apice, spore da amigdaliformi a citriformi finemente verrucose, senza dimenticare il sapore molto amaro.

Macroscopia

- Cappello:** diametro 1–2,5 cm, altezza 0,5–1 cm, a carne sottile, dapprima conico pulvinato con margine involuto; color cuoio pallido, rossastro pallido, bruno-rosso unito, più scuro al centro; igrofano; zona marginale parzialmente striata.
- Lamelle:** leggermente ventricose, libere o strettamente adnate, diseguali. Sporata bruno ruggine.
- Gambo:** 3–5 (–6) x 0,2–0,4 cm, finemente fibrilloso flocculoso, base parzialmente feltrata di bianco, a diametro costante con base leggermente ingrossata; pallido all'apice, più in basso color cuoio, bruno scuro fino a quasi annerente; da pieno a fistuloso, con carne fibrosa, spezzantesi con rumore caratteristico, secondo KRIEGLSTEINER (9).
- Carne:** bruna giallastra, da bruna a bruna nerastra alla base, fibrosa. Odore non caratteristico, sapore molto amaro alla masticazione.

Microscopia

- Basidi:** 30–35 x 10–12 µm, tetrasporici, con giunti a fibbia; qualche spora, le cui dimensioni eccedono la media, lasciano supporre l'esistenza di basidi bisporici. Nelle mie osservazioni ho trovato solo basidi tetrasporici, KRIEGLSTEINER (9) scrive: «Basidi in maggioranza tetrasporici.»
- Cheilocistidi:** numerosi, 40–60 x 6–10 x 1,5–2,5 µm.
- Caulocistidi:** numerosi, simili ai cheilocistidi.
- Pleurocistidi:** assenti.

Spore: da amigdaliformi a citriformi, finemente verrucose-punteggiate, talvolta guttulate; membrana giallo bruno in KOH. Misurando le spore ho constatato che circa l'8% di esse presentano dimensioni superiori (valori fra parentesi), ciò mi ha indotto a misurare le spore (su sporata) di 3 collezioni fatte in 10 giorni.

Collezione n. 1: 7,5–10,3 (–12,0) x 5,0–6,0 (–7,0) μm ; Q = 1,5–2,0

Collezione n. 2: 7,2–11,3 (–13,0) x 4,0–6,6 (–8,0) μm ; Q = 1,5–2,2

Collezione n. 3: 8,5–10,9 (–13,0) x 4,5–5,7 (–6,5) μm ; Q = 1,7–2,2

Moser (7): 9,0–12,0 x 4,5–6,0 μm

Bon (1): 8,0–10,0 (–12,0) x 4,0–5,0 (–6,0) μm

Kriegelsteiner (9): «H. Stangl ha misurato in una collezione spore di (8–) 9–10 x (4,5–) 5–5,5 (–6) μm e in un'altra 11–13 x 5,5–6,5 μm .»

Ritrovamento: su area bruciata raramente usata, Petite Fin, a ovest di Courrendlin JU, carta nazionale 1:25 000, foglio 1086 – Delémont, coord. 594.140 / 243.500, alt. 480 m.

Essiccata: UNI Neuchâtel

Hebeloma pseudoamarescens (Kühn. & Romagn.) Collin

= *Naucoria pseudoamarescens* Kühn. & Romagn.

François Brunelli

In Vallese 9 società locali di micologia sono raggruppate in un'Associazione Cantonale Vallesana di Micologia (ACVM). Fra le attività dell'ACVM figurano gli «incontri della prima domenica del mese», dove si incontrano i membri delle Commissioni di studio delle 9 società. L'11 giugno 1995 uno di noi ha scoperto, sotto la strada che da Saxon porta al Col des Planches, un'abbondante colonia di piccoli funghi bruni cresciuti su una vecchia area bruciata popolata di *Funaria hygrometrica*. Il lunedì seguente ho ricevuto una telefonata: «I funghi sono amari; dovrebbe trattarsi di *Naucoria amarescens* Quél., ma al microscopio non ho visto i cistidi prolungati a becco, come li disegna Boudier.» Incuriosito, l'indomani mi sono recato sul posto, ho fotografato, ho prelevato qualche esemplare, ho fatto la microscopia... ed ecco il risultato.

Macroscopia

Capello: diametro 1–2,5 (–3) cm, dapprima emisferico-convesso con umbone appuntito, poi conico-basso e infine appianato, ma sempre umbonato; da bruno arancio a bruno rosso (Kornerup & Wanscher 7C6–8C6), seccando impallidisce a bruno arancio pallido (K.W. 5A5); margine talvolta ripiegato verso il basso per 2–3 mm, concolore, non striato.

Lamelle: larghe, sottili, diseguali, ventricose, adnate-smarginate, piuttosto fitte, circa 20 lamelle e lamellule per cm al margine, dapprima da biancastre a beige pallido (K.W. 4A2) poi brune (K.W. 6C6). Sporata bruna (K.W. 6D7).

Gambo: 3–5 (–6) cm x 2–3 (–4) mm, cilindrico, svasato sotto le lamelle, spesso distorto, fistoloso, base allargata fino a 6 mm e feltrata di micelio bianco; dapprima biancastro, setoso-fibrilloso e striato alla lente, imbrunisce abbastanza rapidamente a partire dalla base, l'apice resta pallido, salvo in cima dove, a maturità, è imbrunito dalla sporata; in gruppi fascicolati fino a 10 esemplari, ma non connessi.

Carne: sottile sopra le lamelle (meno di 1 mm), spessa all'apice del gambo (fino a 6 mm), da biancastra a beige pallido, imbrunente con l'età; odore nullo o poco percettibile, sapore amaro.

Microscopia

Spore: 9,2–11,6 x 4,2–5,2 µm (KÜHNER & ROMAGNESI: 8–11,5 x 4,5–6,2 µm; RYMAN & HOLMÅSEN: 7,5–9 x 4–5 µm), da amigdaliformi a bassamente ovoidali, finemente verrucose secondo RYMAN & HOLMÅSEN (non osservato).

Basidi: da cilindrici a leggermente clavati, tetrasporici, circa 16 x 7 µm. Basidi bisporici non osservati.

Pleurocistidi: assenti.

Cheilocistidi: numerosi («peli marginali» secondo KÜHNER & ROMAGNESI) lunghi 14–17 µm, abbastanza stretti nella parte media, sovente strozzati, 2–4 µm, ma nettamente dilatati, subcapitati all'apice, fino a 5 (–7) µm.

Cuticola: formata da due strati: una epicutis costituita di ife esili, x 2–3 µm, filiformi, con giunti a fibbia, gelatinizzate, e una subcutis («ipoderma» di KÜHNER & ROMAGNESI) costituita da articoli corti e larghi, per esempio 27 x 13 µm.

Ritrovamento: Boveresse sopra Saxon VS, su vecchia area bruciata popolata da *Funaria hygrometrica*, 13 giugno 1995, carta nazionale 1:25 000, foglio 1325 – Sembrancher, coord. 579.8 / 108.0, alt. 1350 m.

Osservazioni

È R. KÜHNER che ha creato la specie qui descritta e l'ha classificata nel genere *Naucoria*, sottogenere *Alnicola* (5). Nel 1980 (6), egli scrive che questa classificazione è stata un errore. La struttura cuticolare, costituita da una subcutis a elementi grossi e da una epicutis formata da ife filiformi gelatinizzate, è quella tipica di un *Hebeloma*. Il genere *Hebeloma* conterrebbe allora come sottogeneri *Myxocybe*, *Hebeloma* e *Alnicola*. In quanto a MOSER (7), situa questo fungo ancora fra le *Naucoria*, che divide in due sezioni, *Submelinoideae*, contenente *N. pseudoamarescens*, et *Naucoria*, contenente *N. amarescens*.

Discussione

François Brunelli

Come si vede è difficile, forse illusorio, tentare di determinare le due specie qui descritte unicamente in base ai caratteri macroscopici, sono troppo somiglianti per quanto riguarda il loro habitus, il sapore amaro e il loro habitat. Sono pure ambedue primaverili. Anche le loro spore, di forma e dimensione analoga, non permettono affatto di dividerle con certezza assoluta. Solo i caratteri microscopici sono determinanti: presenza di una epicutis gelatinizzata e di «peli marginali» (cheilocistidi) con apice rigonfio presso *H. pseudoamarescens*, mentre *N. amarescens* presenta cheilocistidi con un lungo becco. Fra le opere consultate, solo quella di Ryman-Holmåsén (8) presenta una (buona) foto di *N. pseudoamarescens*, dove si vede bene la cuticola resa lucida dal tempo umido.

Letteratura: v. testo francese

Traduzione: Jürg Nigsch